

écoles catholiques de Montréal, membre du comité d'administration du fonds de pension des professeurs, marguillier de l'église Notre-Dame de Montréal, vice-président de la Société nationale Saint-Jean-Baptiste et administrateur du *Journal de l'Instruction publique*, publié autrefois à Montréal.

En 1878, M. Archambault avait été nommé commissaire de l'Exhibition scolaire de la province de Québec à l'Exposition de Paris.

Nous offrons aux deux familles l'expression de nos plus vives sympathies.

COMMENT ACQUERIR LA RAPIDITE.

Une poignée de conseils.

Il est certaines conditions matérielles qui favorisent ou retardent la rapidité du sténographe et que celui-ci ne doit pas négliger. Il y a, par exemple, à écrire assis, sur une table ou sur un bureau; on choisira un papier solide, assez fin et très satiné, afin que la plume et la main glissent sans obstacle.

Il y a aussi bénéfice à plier en deux la feuille sur laquelle on écrit; la main a un espace moins considérable à parcourir pour revenir à la marge, et les monogrammes, enserrés dans des limites plus étroites, ont moins de tendance à s'agrandir et à se déformer.

L'emploi du crayon, bien que possible, a certains inconvénients: il s'émousse rapidement; il y a perte de temps à le changer, à le tailler; il n'est réellement utile que pour sténographier pendant un temps très court; on lui préférera donc la plume de métal et on fera usage d'une encre aussi limpide que possible. On écrit aussi vite avec la plume qu'avec le crayon, et la plume donne des caractères plus fins, mieux formés,

d'une lecture plus facile et fatigant moins la vue.

Il y a un retard considérable lorsqu'on est placé loin de l'orateur et que l'on perçoit difficilement le son de sa voix. L'esprit hésitant se fatigue à recomposer la phrase dont une partie lui a échappé, et cela arrête l'exécution manuelle. On ne négligera donc pas de se placer aussi près qu'on pourra le faire de la personne dont on voudra reproduire la parole.

Parmi les moyens à employer pour se perfectionner dans la pratique de la sténographie, on doit comprendre dès le début, comme je l'ai déjà indiqué, la correspondance avec des amis et la copie d'œuvres intéressantes ou utiles. Cette copie doit être faite régulièrement, en observant avec soin les règles de la méthode. On s'habitue ensuite à suivre une lecture de quelques minutes, d'abord très lente, puis peu à peu plus rapide, en s'astreignant à relire toujours ses notes afin de corriger les fautes qu'on aura pu commettre.

Parfois, au début, certains signes paraîtront incompréhensibles; on les abandonnera et l'on continuera la traduction; presque toujours le sens de la phrase donnera le mot cherché; cette hésitation disparaîtra du reste avec le temps.

Un romancier célèbre, Charles Dickens, qui, avant d'être connu comme écrivain, a exercé plusieurs années la profession de sténographe à Londres, a dépeint, en les exagérant un peu, les efforts grâce auxquels il avait conquis sa situation et la réputation dont il jouissait comme "shorthand-writer." Sans prendre à la lettre ce passage de *David Copperfield*, il renferme néanmoins un